

TARIFS D'INSCRIPTION

LES COUREURS VACHES À LAIT ?

Mille cinq cents trails (*) et un demi million de pratiquants. En quelques années, le trail est devenu une manne pour les équipementiers. Il n'y a donc rien d'étonnant à voir fleurir les courses, et constater l'envol du prix des dossards. Jusqu'à quand ?

PAR NATHALIE MATHIEU

ILLUSTRATION MATTHIEU FORICHON - DES BOSSES ET DES BULLES

« Dans le seul département de l'Isère, 125 trails ont été organisés en 2012, soit 40 de plus qu'en 2008 », d'après les comptes de David Schummer, président de la Commission départementale des courses hors stade en Isère. Un peu partout en France, de nouveaux trails voient le jour, avec une tendance à l'ultra-trail, chaque département voulant désormais le sien.

L'euro-kilomètre, nouvelle valeur de référence

Dans ce contexte favorable, la surenchère de kilomètres devient proportionnelle à celle des tarifs, transformant le trail, ultra ou pas, en un produit dont la valeur étalon est l'« euro-kilomètre ». Le trail serait-il en train de perdre son fameux esprit au profit du marché, et de suivre les traces de la course sur route ? David Schummer a un début d'explication : « Il y a trois catégories d'organisateur : les associations, les clubs affiliés FFA et les agences spécialisées en événements sportifs. Les deux premiers proposent les tarifs les plus raisonnables. » Mais à moins de 50 centimes le kilomètre, les candidats se raréfient. Au sud de Grenoble, dans le Trièves, la Ronde du mont Aiguille, qui a fêté son quarantième anniversaire l'année dernière, fait figure de résistante avec ses 10 euros pour 25 kilomètres. « Cette année, on passe à 12 euros – on doit renouveler le stock de t-shirts, rectifie Jean-Pierre Morlavot, ancien président du Circuit pédestre du Trièves, organisateur de la Ronde. Nos dépenses sont limitées. La mairie nous prête ses salles, la Caisse d'Épargne son arche gonflable, et on fait beau-

